

Visions esthétiques d'Imad Al-Din Khalil dans la critique littéraire occidentale : la littérature française engagée comme modèle

Ghassan Salah Jarallah AL-BAZZAZ

Enseignant au Département de français - Faculté des Lettres - Université de Mossoul

Khasan.s@uomosul.edu.iq

Received Date: 3/2/2025,

Accepted Date: 4/3/2025,

Published Date: 1/6/2025

Résumé:

Cette recherche porte sur les visions esthétiques du critique islamique Imad Al-Din Khalil dans la littérature occidentale, en prenant pour modèle la littérature française engagée. La recherche examine la manière dont Khalil a analysé l'esthétique littéraire d'un point de vue islamique et ce qui la distingue de l'esthétique occidentale. Des œuvres françaises sélectionnées sont mises en lumière, telles que *Les Mains Sales* de Jean-Paul Sartre, *La Peste* et *L'Étranger* d'Albert Camus et *L'Espoir* d'André Malraux.

L'étude aborde les intersections et les différences entre les esthétiques islamique et occidentale, en se concentrant sur l'influence des philosophies sociales et politiques dans la formation d'une littérature française engagée. L'étude examine également comment l'esthétique islamique peut contribuer à proposer une lecture critique différente de cette littérature à travers une analyse comparative critique. La recherche vise aussi à mettre en évidence le rôle de l'esthétique littéraire dans la promotion du dialogue culturel entre les mondes islamique et occidental.

Mots clés : (Esthétique littéraire, Littérature engagée, Imad Al-Din Khalil, Critique littéraire islamique).

الرؤى الجمالية لعماد الدين خليل في النقد الأدبي الغربي: الأدب الفرنسي الملتزم أنموذجاً

المدرس غسان صلاح جارالله البزاز
جامعة الموصل - كلية الآداب - قسم اللغة الفرنسية

تاريخ النشر: ٢٠٢٥/٦/١

تاريخ القبول: ٢٠٢٥/٣/٤

تاريخ الاستلام: ٢٠٢٥/٢/٣

الملخص:

يتناول هذا البحث الرؤى الجمالية للنقاد الإسلاميين عماد الدين خليل في الأدب الغربي، مع التركيز على الأدب الفرنسي الملتزم كنموذج. يستعرض البحث كيفية تحليل خليل للجمالية الأدبية من منظور إسلامي، وما يميزها عن الجمالية الغربية. يتم تسليط الضوء على أعمال فرنسية مختارة، مثل الأيدي القذرة لجان بول سارتر، الطاعون والغريب لألبير كامو، والأمل لأندرية مالرو.

DOI: <https://doi.org/10.36317/kja/2025/v1.i64.18745>

Kufa Journal of Arts by University of Kufa is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.
مجلة آداب الكوفة - جامعة الكوفة مرخصة بموجب ترخيص المشاع الإبداعي ٤.٠ الدولي.



تتناول الدراسة أوجه التقاطع والاختلاف بين الجمالية الإسلامية والغربية، مع التركيز على تأثير الفلسفات الاجتماعية والسياسية في تشكيل الأدب الفرنسي الملزم. كما تستعرض الدراسة كيف يمكن أن تسهم الجمالية الإسلامية في تقديم قراءة نقدية مغايرة لهذا الأدب. من خلال تحليل نقدي مقارنة، يهدف البحث إلى إبراز دور الجمالية الأدبية في تعزيز الحوار الثقافي بين العالمين الإسلامي والغربي.

كلمات مفتاحية: (الجمالية الأدبية، الادب الملزم، عماد الدين خليل، النقد الأدبي الإسلامي)

Introduction :

L'esthétique littéraire est un vaste domaine qui soulève de profondes questions sur la relation entre la forme et le contenu, ainsi qu'entre les valeurs esthétiques et morales. Dans ce contexte, notre recherche met en lumière les visions esthétiques du critique islamique Imad Al-Din Khalil, en prenant pour modèle la littérature française engagée. L'étude met en évidence la manière dont Khalil a réagi aux dimensions esthétiques de la littérature occidentale, en particulier celles traitant de questions sociales et politiques, comme les œuvres de Jean-Paul Sartre, Albert Camus et André Malraux.

En fait, nous choisissons de mener une étude qui n'est pas exhaustive, mais plutôt sélective, car elle se concentre sur un ensemble d'œuvres littéraires qui représentent un modèle de littérature engagée en France et fournit un terrain fertile pour analyser les visions esthétiques dans une perspective islamique. En examinant des œuvres telles que *Les Mains Sales* (1948) de Jean-Paul Sartre, *La Peste* (1947) et *L'Étranger* (1942) d'Albert Camus et *L'Espoir* (1937) d'André Malraux, ce travail cherche à révéler les points d'intersection et de différence entre l'esthétique islamique et l'esthétique occidentale.

Le problème de cette recherche est d'essayer de comprendre comment Imad Al-Din Khalil a présenté une vision esthétique littéraire islamique qui pourrait interagir avec la littérature française engagée, et s'il a réussi à construire des ponts entre cette esthétique et l'engagement social et politique dans la littérature occidentale. L'étude cherche également à répondre aux questions liées à la mesure dans laquelle la littérature engagée est capable de combiner des valeurs esthétiques et morales à la lumière de différents contextes culturels et intellectuels.

La recherche commence par une brève approche de l'esthétique littéraire occidentale avec un accent particulier sur son développement dans une perspective française. Le concept de la beauté dans la littérature française est abordé, ainsi que son interaction avec les philosophies sociales et politiques qui ont contribué à l'émergence de la littérature engagée. Les critiques ayant contribué à la formation de ce genre littéraire, notamment à travers les œuvres de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus, ainsi que leur influence sur la définition du concept d'engagement en littérature, sont sommairement examinées.

L'étude explore ensuite l'esthétique littéraire d'Imad Al-Din Khalil tout en se concentrant sur sa vision de l'esthétique islamique. Il explique comment Khalil combine les valeurs spirituelles, éthiques et esthétiques, le plaçant en dialogue avec la pensée littéraire occidentale. L'analyse met en évidence comment Khalil cherche à présenter une vision différente de l'esthétisme qui rejette le relativisme moral et se concentre sur des valeurs fixes.

Ensuite, nous nous appuyons sur une analyse critique comparative des visions esthétiques de Khalil basées sur les principes et concepts islamiques et sur les visions esthétiques occidentales en analysant des parties de certaines œuvres littéraires françaises engagées, en plus de discuter de l'impact de ces visions sur la pensée littéraire contemporaine. Grâce à cette analyse, l'étude vise à fournir une compréhension plus approfondie de la façon dont l'esthétique islamique interagit avec l'esthétique occidentale et à mettre en évidence le rôle de la littérature dans la construction de ponts culturels et civilisationnels entre les mondes islamique et occidental. L'étude montre aussi que l'esthétique islamique n'est pas seulement une réaction à l'esthétique occidentale, mais plutôt un appel à une compréhension plus profonde de l'humanité à travers la littérature.

1. Esthétique littéraire : brève approche :

L'esthétique littéraire est un concept variable et complexe qui reflète la relation entre l'art littéraire et la perception du lecteur, et constitue un pont entre les différents arts et les dimensions humaines. Selon de nombreuses théories, l'esthétique littéraire a évolué au fil des âges pour inclure des transformations culturelles et intellectuelles qui redéfinissent les frontières et les fonctions de la littérature.

L'idée de l'esthétique est née au XVIII^e siècle avec le philosophe Alexander Baumgarten qui a introduit le terme *Esthétique* comme une science qui étudie l'expérience esthétique représentant une expérience individuelle destinée à être partagée et universelle (Fusillo, 2015, p. 1). Cette idée s'est développée plus tard avec les œuvres de Kant, où l'esthétique est devenue associée à la liberté d'expression artistique au-delà des fins utilitaires. D'un point de vue contemporain, l'esthétique littéraire se concentre sur l'interaction entre les textes et leur lecteur, montrant comment les textes remodelent les significations et les horizons culturels. (Jauss, 1978, p. 14).

L'esthétique littéraire comprend divers éléments tels que la performance et la visualité, qui ouvrent la voie à la compréhension de nouvelles formes d'expression littéraire. Fusillo souligne que la performance en littérature permet l'intégration d'autres arts et le recadrage de textes de manière interactive et non conventionnelle, reflétant le pluralisme des pratiques esthétiques contemporaines. (Fusillo, 2015, p. 12).

Par ailleurs, Jean-Marie Guyau souligne que l'esthétique représente un jeu récurrent entre perception sensorielle et impressions esthétiques. La littérature y mêle idée et imagination pour créer une expérience qui dépasse les besoins pratiques pour atteindre la dimension humaine plus profonde. (Guyau, 2015, p. 7). Le développement de l'esthétique littéraire montre également sa capacité à s'adapter aux exigences de l'ère moderne en intégrant de multiples cultures et nouvelles technologies.

Dans l'ensemble, l'esthétique littéraire représente une activité humaine complexe qui va au-delà des textes pour aborder les questions d'identité, de significations culturelles et d'interaction entre les lecteurs et le monde. Cela en fait un domaine en constante évolution et une riche source d'inspiration et de créativité.

2. Esthétique littéraire selon Imad Al-Din Khalil:

Imad Al-Din Khalil est un intellectuel, historien, chercheur et penseur de renom. Considéré comme l'un des écrivains arabes les plus éminents dans les domaines de la culture, de la littérature et de l'histoire islamique, il est l'auteur d'une riche production comprenant des œuvres historiques et littéraires, ainsi que des pièces de théâtre, des nouvelles et des poèmes. Reconnu également pour ses nombreuses études critiques, il a obtenu son agrégation en 1989. Au cours de quatre décennies d'engagement académique, il a enseigné l'histoire islamique dans plusieurs universités, notamment en Irak, aux Émirats Arabes Unis et en Jordanie.¹

Il est considéré comme l'un des critiques et intellectuels islamiques qui ont cherché à proposer une lecture équilibrée entre les valeurs esthétiques et morales dans la littérature islamique. Dans son livre *Introduction à la théorie de la littérature islamique*, Khalil discute de plusieurs concepts philosophiques et esthétiques de la littérature islamique, en les comparant avec ceux-ci dans la littérature occidentale et en essayant de les expliquer à travers un cadre islamique. Il estime que la littérature occidentale est caractérisée par l'individualisme et le relativisme moral, et compare cela au système moral fixe adopté par la littérature islamique. (Khalil, *Introduction à la théorie de la littérature islamique*, 2007, pp. 48-52).

En effet, Khalil établit son explication de fondements de l'esthétique, à partir des concepts coraniques en signalant que :

“Le Saint Coran est le livre révélé de Dieu et l'école dans laquelle, les croyants doivent apprendre toutes leurs affaires. Et ici, en

<https://bit.ly/41rwPfy> consulter le 22 octobre 2024.) voir à ce propos le site ¹

parlant d'esthétique, nous rencontrons des formules miraculeuses uniques dans le traitement divin de la beauté, qui peuvent nous aider dans la recherche des fondements esthétiques de la théorie de la littérature islamique, d'une part, et dans la conception de nos données littéraires, de toutes sortes d'une autre part." (Ibid., p. 26).

Il montre aussi que la littérature islamique est une expression esthétique efficace de la perception islamique en mots. D'après lui, l'esthétique présente les éléments nécessaires inclus dans la théorie de la littérature, tels que l'unité dans la diversité, la différence est une richesse, la liberté régie par des limites de la charia islamique et l'engagement spontané loin de l'obligation. En se basant sur ces théories, il analyse et critique les doctrines de la pensée et de la littérature occidentales à l'idée de corrélation entre forme et contenu et à l'appel à bénéficier de formes multiples dans d'autres littératures.

Khalil estime que l'esthétique occidentale conduit, ou du moins rapproche, au formalisme et à la stylistique qui sacrifient le contenu au profit d'une formulation artistique pure. Il croit aussi que la caractéristique fondamentale de l'esthétique est l'affirmation selon laquelle l'esthétisation de l'expression littéraire et artistique peut être inversement proportionnel au lien avec les expériences vécues dans la société et dans la vie. Il lui est compréhensible ainsi comment les partisans d'une telle esthétique ont élevé l'esthétique au-dessus de la vérité. Pour lui c'est une relation qui apparaît dans la conception islamique comme une sorte d'hypothèse délirante. (Khalil, **Les objectifs ciblés de la littérature islamique**, 2000, p. 63).

C'est pourquoi Khalil lie toujours l'esthétique aux valeurs morales et considère la beauté indissociable de la moralité. Il montre également que l'art doit être utilisé comme moyen d'éducation morale et spirituelle, et souligne que la critique littéraire islamique ne s'intéresse pas seulement à la forme artistique mais aussi à la forme artistique avec un contenu moral. (Khalil, **Une vision Esthétique des mots**, 2011, pp. 9-11). Cette approche peut être comparée aux théories esthétiques

occidentales présentées par Roland Barthes dans *Le Degré zéro de l'écriture*, où il examine la forme et le style comme des éléments intrinsèques à la créativité littéraire, indépendants des valeurs morales. (Barthes, 1953, pp. 10-18).

Par conséquent, Khalil explique que la personne musulmane diffère des autres en ce qu'elle vit sa vie dans les deux secteurs, l'individuel et le collectif, surtout ce dernier qui, selon le concept islamique, ont une plus grande importance. Intérieurement, l'Islam anime tous les pouvoirs, l'efficacité et le potentiel personnel de l'homme : sensoriels, sentimentaux, mentaux, émotionnels et spirituels, et l'oriente vers une réponse intense et impressionnante à tout ce qui l'émeut, le secoue et le pousse vers plus de vie et d'interaction avec les autres. Il considère ces concepts comme de bonnes choses et des énergies qui incarnent la beauté universelle et qui n'a ni début ni fin. (Khalil, De la critique islamique contemporaine, 2007, pp. 31-32).

En effet, Khalil estime que la littérature devrait contribuer à la construction de la personne sur le plan moral et spirituel. Cela la place à l'intersection des notions de littérature engagée défendues par Sartre. Ce dernier considère que la littérature doit être un moyen de changer la société. (Sartre, 1948, pp. 31-33). Alors que Khalil se concentre sur les valeurs spirituelles, Sartre se concentre sur l'engagement social et politique mais tous deux s'accordent sur le fait que la littérature doit être un instrument de changement.

3. La littérature française engagée - Un modèle pour Khalil :

La littérature engagée désigne un type d'œuvre littéraire qui cherche à influencer les pensées, les émotions et les actions du lecteur en faveur d'une cause ou d'un problème social spécifique. Elle se caractérise souvent par sa défense ou sa critique explicite d'idéologies, de systèmes politiques ou sociaux ou de principes moraux particuliers. La littérature engagée découle généralement de l'expérience personnelle de l'auteur, de ses observations ou de ses convictions, dans le but de susciter la pensée critique, l'empathie et le débat. Elle peut prendre diverses formes, notamment des romans, de la poésie, du théâtre et des essais. Elle

joue aussi un rôle important dans le façonnement des mouvements culturels et sociaux à travers l'histoire.

Le concept de l'engagement dans la littérature française met l'accent sur la responsabilité de l'écrivain de s'engager dans les questions sociétales et de promouvoir le changement. Quant au terme *Esthétique* : il fait référence à la beauté, à l'importance de l'expression artistique dans la formation des valeurs sociétales et des normes morales. La littérature française a été une pierre angulaire de ce mouvement.

Le concept d'esthétique en littérature est un sujet ambigu et complexe, influencé par de nombreux facteurs culturels, historiques et intellectuels. Dans le contexte français, l'esthétique représente l'un des piliers fondamentaux sur lesquels reposent la littérature en général et la littérature engagée en particulier. Cette dernière est caractérisée par sa concentration sur le langage et l'expression d'une conscience sociale et politique.

Donc, si nous voulons définir la littérature engagée, nous pourrions dire que c'est un courant littéraire apparu en France après la Seconde Guerre Mondiale et repose sur l'utilisation de la littérature pour aborder des questions sociales et politiques. Parmi les représentants les plus célèbres de ce mouvement figurent Jean-Paul Sartre, Simon de Beauvoir, Albert Camus et André Malraux. Ces derniers ont traité dans leurs ouvrages des concepts de liberté, d'engagement et de justice sociale.

Dans *Qu'est-ce que la littérature ?*, Sartre montre que la littérature est un outil d'influence sur la société et que l'écrivain doit s'engager. (Sartre, 1948, pp. 22-24). Hans Robert Jauss montre que : "l'attitude de jouissance esthétique permet à l'homme emprisonné dans son activité quotidienne de se libérer pour d'autres expériences." (Jauss, 1978, p. 130). Dans ce contexte, nous apercevons que Jauss voit l'esthétique littéraire comme un moyen de libération de l'homme qui semble identique à ce que pense Sartre. (Sartre, 1940, p. 234). Dans cette perspective, l'esthétique a été utilisée comme un moyen de

promouvoir les valeurs humaines et la justice, plutôt que comme un simple outil pour susciter l'admiration esthétique.

L'esthétique dans la littérature engagée est considéré comme un outil de changement social. Il n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen de remettre en question les systèmes injustes et de révéler une amère réalité sociale. La littérature engagée se concentre sur une représentation fidèle de la réalité, ce qui en fait un outil efficace de sensibilisation sociale. Pour Sartre, elle est une force douce et insensible, il croit qu'elle est cachée derrière l'harmonie des mots et c'est là où réside sa capacité à convaincre le lecteur. (**Sartre, 1948, pp. 30-31**).

Dans les œuvres de Simone de Beauvoir, comme *Le Deuxième Sexe*, elle montre que le langage est utilisé pour mettre en évidence les problèmes d'oppression sociale et de discrimination à l'égard des femmes, reflétant les tensions existentielles et les souffrances auxquelles elles sont confrontées dans une société dominée par les hommes. (**De Beauvoir, 1948, p. 90**).

L'esthétique de la littérature engagée est étroitement liée aux enjeux humanitaires. Les écrivains cherchent à transmettre des sentiments d'injustice, de persécution et de rupture, qui reflètent certains aspects de l'expérience humaine. À travers leur style littéraire, ces écrivains expriment des sentiments de rejet et de désapprobation, suscitant une réponse émotionnelle de la part du lecteur. Ce type de beauté vise à motiver le lecteur à réfléchir et à interagir avec les problèmes abordés. Contrairement à d'autres écoles littéraires qui peuvent se concentrer sur l'esthétique artistique elle-même. (**Genette, 1966, p. 39**). La littérature engagée considère l'esthétique comme venant de l'interaction du texte avec des problèmes de la vie réelle. Cette littérature est donc constituée de textes qui remettent en question les valeurs traditionnelles de beauté à travers leur utilisation d'un langage qui reflète la souffrance humaine et la réalité sociale. Hobsbawm le note dans son livre *L'âge des extrêmes*, la littérature engagée vise à aborder directement les problèmes humains. (**Hobsbawm, 1994, p. 215**).

En analysant certaines des œuvres majeures de la littérature française engagée du point de vue d'Imad Al-Din Khalil, nous constatons que celui-ci se concentre sur la notion d'engagement littéraire, mais la relie aux valeurs morales religieuses. En étudiant des ouvrages comme *La peste* et *L'étranger* d'Albert Camus et *Les Mains Sales* de Sartre, nous remarquons qu'il critique le relativisme moral qui apparaît dans ces ouvrages. Camus essaie de faire montrer l'individu comme un être humain qui doit assumer la responsabilité de ses actes en dehors des restrictions religieuses ou morales fixées. Cette idée apparaît clairement dans la deuxième partie de son roman *L'Etranger*, notamment dans le dialogue entre Meursault et le prêtre où Meursault refuse de se soumettre aux conceptions religieuses. (Camus, 1942, pp. 117-120). Khalil souligne ici qu'il manque à cette philosophie l'esthétique spirituelle qui devrait faire partie intégrante de la littérature. Il montre également que l'importance de la compréhension mutuelle entre les cultures à travers la littérature renforce le rôle de la littérature dans la construction de ponts entre différentes identités. (Khalil, *De la critique islamique contemporaine*, 2007, p. 40).

En comparant la littérature française engagée dans les théories de Khalil, nous voyons que si la littérature française promeut l'idée de liberté individuelle, Khalil à son tour se concentre sur la liberté morale qui émerge de l'engagement religieux. À cet égard, cette approche peut être comparée à l'analyse de l'esthétique que fait Genette en discutant de la forme artistique et de l'engagement littéraire sans se soucier des valeurs spirituelles. (Genette, 1966, pp. 132-136).

4. La réception et l'impact des visions esthétiques d'Imad Al-Din Khalil :

La réception des œuvres d'Imad Al-Din Khalil a eu un impact positif dans le monde arabe où sa tentative d'intégrer la critique esthétique aux valeurs islamiques a été appréciée. Quant au monde occidental, il y a eu quelques difficultés dans la compréhension et l'analyse de sa vision critique en raison de la différence des fondements

intellectuels basés sur des concepts islamiques et aussi parce que Khalil est moins connu dans les cercles intellectuels et critiques occidentaux.

Il est à rappeler qu'Imad Al-Din Khalil n'a pas reçu beaucoup d'attention de la part des critiques et penseurs occidentaux en général ni des critiques français en particulier, car ces derniers ne l'ont pas abordé en profondeur, malgré ses contributions notables aux études littéraires arabes qui fournissent une perspective critique approfondie de la pensée et de la littérature occidentales.

Cependant, de nombreux chercheurs irakiens et arabes spécialisés en littérature et en critique française ont exploré les travaux d'Imad Al-Din Khalil. Ils ont proposé des études et des thèses qui mettent en lumière sa pensée et ses contributions à la critique littéraire occidentale.² Certains d'entre eux ont traduit ses écrits en français³ et en anglais, ce qui a contribué à diffuser plus largement ses idées.

En fait, l'influence de Khalil sur la critique littéraire islamique est évidente, surtout en ce qui concerne ses tentatives continues de développer une nouvelle esthétique islamique qui interagit avec la littérature occidentale. À cet égard, Khalil souligne que la critique littéraire doit être un moyen de communiquer avec les différentes cultures sans perdre son identité morale, car selon lui :

) Voir à titre d'exemple, la thèse de doctorat du chercheur Muhammad Zuhair Zidane, ^٢ intitulée *La réception de l'œuvre sartrienne en Égypte, en Irak et au Liban (1945-1967) : Approche critique et traductologique*, traitait du rôle de la littérature française et de son influence dans le monde arabe, avec une référence particulière à la vision d'Imad Al-Din Khalil pour la littérature française et sa critique dans une perspective islamique. La thèse de Wael Rabadi, intitulée *La réception critique d'Albert Camus dans quatre pays de l'Orient Arabe : l'Égypte, le Liban, la Syrie, la Jordanie*, faisait également référence à la pensée d'Imad Al-Din Khalil et à sa critique de la littérature française, notamment dans son rapport aux idées de Camus dans le contexte arabe. Dans le mémoire de maîtrise soutenu par Ghassan Salah Jarallah, intitulé *La réception critique de l'œuvre camusienne en Irak de 1953 à 1990*, l'influence de Camus en Irak et la critique d'Imad Al-Din Khalil de la littérature française dans une perspective islamique ont été mises en avant.

) Voir à ce propos l'archive numérique de la Bibliothèque nationale française, ^٣

<https://bit.ly/3BqExvV>.

“l’activité littéraire, en tant que créativité, critique et étude, est une expérience humaine générale. Cette expérience obéit à la loi de l’accumulation et de la croissance, semblable à de nombreuses expériences qui se développent et mûrissent grâce aux efforts des nations et des peuples appartenant à plus d’un environnement culturel et à plus d’une civilisation. Si nous acceptons cela, et nous devons l’accepter, la littérature occidentale peut également nous rendre un grand service si nous l’utilisons bien dans le contexte de nos propres tentatives islamiques et sans la moindre concession aux fondements de cette islamité.” (Khalil, **Les objectifs ciblés de la littérature islamique**, 2000, p. 181).

C’est pourquoi Khalil considère la littérature occidentale comme une riche source de modèles et d’expériences dont il est possible de tirer profit, à condition qu’elles soient intégrées dans un contexte compatible avec l’identité islamique sans compromettre les principes fondamentaux de cette identité. Cependant, profiter de la littérature occidentale ne signifie pas pour lui s’y dissoudre mais plutôt l’examiner et choisir ce qui est compatible avec les valeurs islamiques, ce qui renforce la capacité de la culture islamique à croître et à interagir avec d’autres cultures, tout en préservant son indépendance intellectuelle et sa spécificité culturelle et sociale.

Dans son analyse de la littérature française engagée, Khalil s’intéresse au rôle de la littérature comme moyen d’expression des problèmes sociaux et politiques et comme moteur du changement social. Dans ce contexte, il traite en particulier des œuvres d’écrivains français engagés, notamment Jean-Paul Sartre et sa célèbre œuvre *Les Mains Sales*.⁴ C’est une pièce tournant autour du conflit interne des personnages

) Il est important de souligner que la pièce « **Les Mains Sales** » de Jean-Paul Sartre a ^٤ ». Cette adaptation a suscité **الدوامية** été traduite en arabe sous le titre «Ad-dawwāma des réactions variées parmi les critiques et intellectuels arabes. Certains ont critiqué le choix de ce titre, estimant qu’il s’éloigne du sens original de l’œuvre, qui met en » (le **الدوامية** lumière les dilemmes moraux et politiques des personnages. Le terme « vortex ou la tempête) peut suggérer une interprétation différente, axée davantage sur

entre idéologie et principes moraux. Sartre y aborde les questions du sacrifice de la pureté morale dans le but d'atteindre des objectifs politiques.

Khalil voit dans *Les Mains Sales* une représentation intégrée d'une littérature engagée qui cherche à incarner l'esthétique à travers le conflit entre l'individu et la société et entre la moralité personnelle et l'intérêt collectif. Il considère cette œuvre comme un exemple de littérature qui va au-delà de la dimension esthétique traditionnelle pour aborder des questions fondamentales de la vie humaine telles que le pouvoir, la liberté et l'obligation morale. Khalil explique que Sartre utilise les personnages de la pièce pour illustrer les contradictions humaines face à des choix difficiles, où les compromis sur les principes moraux deviennent parfois indispensables pour atteindre des objectifs ambitieux. Cela se reflète particulièrement dans le personnage principal, Hugo, tiraillé entre son idéologie et les exigences de la réalité pratique. **(Sartre, Les Mains Sales, 1948, pp. 102-105).**

Selon Khalil, *Les Mains Sales* incarne la vision existentielle de Sartre qui met l'accent sur la liberté humaine et la responsabilité de ses choix. La littérature, dans cette perspective, devient un moyen de révéler la fragilité des positions morales face à des contextes politiques changeants. Cette contradiction entre le théorique et le pratique, Khalil considère comme une clé pour comprendre la critique esthétique de Sartre, où la dimension philosophique se confond avec la dimension littéraire pour présenter une œuvre engagée qui interagit avec la réalité politique et sociale. **(Khalil, 2024, Entretien personnel).**

Quant à Albert Camus et son roman *La Peste*, Khalil estime qu'il s'agit non seulement d'une œuvre littéraire par excellence, mais aussi d'un reflet de la pensée philosophique qui simule la lutte humaine contre l'absurde. Dans l'analyse de cette œuvre, Khalil considère que Camus cherche à révéler le nihilisme et l'aliénation que ressentent les humains face aux forces de l'injustice. La peste dans le roman représente

le chaos ou le conflit interne, ce qui influence la réception et l'analyse de la pièce dans le contexte culturel arabe.

l'incarnation de toutes les formes d'oppression et d'injustice qui restreignent la liberté de l'individu. La lutte contre cette peste devient un symbole de la lutte humaine contre la tyrannie et le despotisme. (**Camus, 1947, pp. 123-125**). Khalil souligne comment Camus y refuse de transiger sur les valeurs humaines face aux crises, faisant de son œuvre un modèle de littérature engagée qui cherche à affirmer la valeur et la dignité humaines. (**Khalil, 2024, Entretien personnel**).

Dans notre entretien personnel avec lui, Khalil nous a confié avoir lu plusieurs œuvres d'André Malraux, parmi lesquelles il admire tout particulièrement *L'Espoir*. Ce roman, qui traite de la guerre civile espagnole, explore les réactions des individus face à des événements majeurs dépassant leur contrôle. (**Malraux, 1937, pp. 207-210**). Khalil estime que Malraux cherche dans ce roman à présenter une vision réaliste de la lutte politique, en se concentrant sur l'impact des conflits majeurs sur les individus. Du point de vue de Khalil, Malraux représente une voix littéraire engagée à travers laquelle il reflète les préoccupations de l'existence humaine dans le contexte des conflits politiques. Il y combine une représentation réaliste des événements avec une tendance philosophique qui cherche à comprendre la nature humaine et sa capacité de résistance.

Khalil nous a également indiqué avoir abordé, dans ses écrits critiques, notamment ceux liés à l'esthétique dans la littérature occidentale, Emile Zola. Ce dernier est considéré comme l'un des premiers écrivains français à avoir une influence significative sur la littérature engagée. (**Khalil, 2024, Entretien personnel**). Zola est l'un des principaux fondateurs du naturalisme en littérature, une doctrine étroitement associée à la littérature engagée par son intérêt pour les questions sociales, politiques et économiques.

Imad Al-Din Khalil considère qu'Émile Zola a été l'un des premiers à combiner la littérature avec l'esthétique politique et sociale, car Zola a utilisé ses romans comme plateforme pour dénoncer l'injustice sociale et économique. Selon Khalil, *Germinal*, qui traite de la vie des mineurs et de leur lutte pour survivre dans des conditions de travail

difficiles, est un exemple de littérature qui utilise l'esthétique comme moyen de contester des conditions économiques injustes et de sensibiliser la société. Dans son analyse de cette œuvre, Khalil se concentre sur l'utilisation par Zola des moindres détails de la vie quotidienne et sur ses images réalistes qui reflètent la souffrance humaine. Du point de vue de Khalil, ce type de littérature va au-delà de l'esthétique traditionnelle pour se concentrer sur la communication d'un message social et moral clair, ce qui en fait un modèle de littérature engagée qui cherche à provoquer un changement social, en particulier dans les œuvres traitant de la vie des classes inférieures dans la société française au XIXe siècle. Khalil estime que dans ses romans comme *Germinal*, Zola a utilisé l'esthétique non seulement pour présenter des personnages forts et complexes, mais aussi pour mettre en évidence la corruption, l'exploitation et les dures conditions sociales auxquelles sont confrontées les classes populaires. (Khalil, 2024, Entretien personnel).

Conclusion :

En conclusion de cette étude, Imad Al-Din Khalil montre comment l'esthétique islamique peut interagir avec la littérature occidentale, notamment française. En analysant certaines œuvres de cette littérature, il devient clair que Khalil présente une vision critique basée sur des valeurs éthiques et esthétiques, offrant une nouvelle perspective pour l'étude de la littérature dans un contexte culturel diversifié. Les œuvres de Sartre et de Camus reflètent les défis sociaux et politiques de leurs sociétés et de leur époque, tandis que Khalil souligne l'importance de l'engagement esthétique et moral en tant que partie essentielle de l'expérience humaine. En fait, nous avons également constaté qu'il propose une critique intégrée de l'esthétique occidentale, mettant en lumière ce qu'il considère comme une déficience fondamentale, à savoir la séparation de la beauté des valeurs spirituelles et morales.

Khalil estime que la littérature occidentale engagée, malgré sa profondeur artistique et intellectuelle, se limite souvent à aborder des

dimensions matérielles et sociales, négligeant la dimension spirituelle qu'il considère comme essentielle à l'expérience esthétique. Cette tendance est particulièrement marquée dans les œuvres appartenant à la philosophie existentialiste et absurde, comme *Les Mains Sales* de Jean-Paul Sartre, *La Peste* et *L'Étranger* d'Albert Camus et *L'Espoir* d'André Malraux où la beauté tourne autour de la souffrance humaine et des luttes dans un monde dépourvu de sens absolu. Pour Khalil, cette séparation entre esthétique et spiritualité renvoie à un courant intellectuel occidental qui nie non seulement l'état spirituel mais aussi l'existence du Dieu Créateur. Cela reflète une crise existentielle qui prévaut dans la littérature occidentale engagée.

Malgré cela, l'étude montre que la littérature française engagée se caractérise par sa capacité à combiner l'esthétique avec des objectifs sociaux et politiques, révélant une profonde compréhension du rôle de la littérature en tant qu'instrument de changement et d'influence. Cependant, Khalil propose une critique alternative en soulignant la nécessité d'intégrer l'esthétique aux valeurs spirituelles et morales. Il plaide pour une littérature qui dépasse son rôle d'outil de réforme politique et sociale pour devenir une expression globale de l'expérience humaine dans toutes ses dimensions, et non pas seulement un miroir des conflits matériels et sociaux.

En abordant la problématique en question, la recherche souligne que la vision d'Imad Al-Din Khalil représente un appel à reformuler le concept d'esthétique littéraire afin qu'il soit plus étroitement lié à l'humanité globale. Khalil ne rejette pas en principe l'esthétique occidentale mais mène plutôt une critique constructive visant à la développer au-delà de ses limites matérielles et intellectuelles. Son objectif réside dans l'invention d'un modèle littéraire plus intégré qui exprime des valeurs spirituelles et humaines.

Les résultats indiquent que la critique esthétique islamique n'est pas seulement une réaction à la littérature occidentale, mais plutôt une contribution efficace à la promotion du dialogue entre les différentes cultures. Les comparaisons entre les visions esthétiques de Khalil et la

critique occidentale montrent comment la littérature peut constituer un pont de compréhension et de communication entre les peuples. L'introduction de valeurs spirituelles et morales dans la critique littéraire contribue à enrichir l'expérience littéraire, permettant aux écrivains et aux critiques d'explorer davantage les dimensions humaines de la beauté et de l'art.

Enfin, nous espérons que cette étude ouvrira de nouveaux horizons pour la recherche sur la manière dont l'esthétique islamique influence la littérature contemporaine, non seulement dans le Monde Arabe, mais aussi en Occident.

- 1- Data Availability Statement: (The manuscript includes all the data used in the study.)
- 2- Conflict of Interest Statement: (The authors confirm that there are no conflicts of interest that could affect the content of this research.)
- 3- Funding Statement: This research was fully funded by the authors without any financial support from other entities.

Bibliographies :

1. Barthes, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Éditions du Seuil, 1953.
2. Camus, Albert, *L'étranger*, Gallimard, 1942.
3. Camus, Albert, *La Peste*, Gallimard, 1947.
4. De Beauvoir, Simon, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard, 1948.
5. Fusillo, Massimo, *L'esthétique de la littérature entre performativité et visualité*, Université de l'Aquila. 2015. Disponible en ligne : cielam.univ-amu.fr. Site consulté le 12 octobre 2024.
6. Genette, Gérard, *Figures I*, Edition du Seuil, 1966.
7. Guyau, Jean-Marie, *Les problèmes de l'esthétique contemporaine*, 5e éd. Paris : F. Alcan, 1902. Édition numérique : Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL, 2015. Disponible en ligne : obvil.sorbonne-universite.fr. Site consulté le 9 octobre 2024.



8. Hobsbawm, Éric, *L'âge des extrêmes*, traduction: Jean-Pierre Bardos, Éditions Complexe, 1994.
9. Jauss, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, 1978.
10. Khalil, Imad Al-Din, *De la critique islamique contemporaine*, Dar Ibnkather, Damas-Beyrouth, 2007.
11. Khalil, Imad Al-Din, *Entretien personnel*, le 1 Décembre 2024, Mossoul/ Irak.
12. Khalil, Imad Al-Din, *Introduction à la théorie de la littérature islamique*, Dar Ibnkather, Damas-Beyrouth, 2007.
13. Khalil, Imad Al-Din, *Les objectifs ciblés de la littérature islamique*, Dar Al-Diyaa, Jordanie, 2000.
14. Khalil, Imad Al-Din, *Une vision Esthétique des mots*, Publications de Sözlér, Egypte, Caire, 2011.
15. Malraux, André, *L'espoir*, Gallimard, 1937.
16. Sartre, Jean-Paul, *L'imaginaire-Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Gallimard, 1940.
17. Sartre, Jean-Paul, *Les Mains Sales*, Gallimard, 1948.
18. Sartre, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, 1948.

